

16 de ce mois, est si peu conforme à la vérité, que j'ai crû qu'enfin je ne pouvois pas me dispenser d'en faire connoître le peu de fondement.

Mr. de Meillarede prétend vous persuader que les principales vûes de son Maître en voulant vous obliger d'obtenir la Neutralité de toute la Savoye, sont de vous conserver le voisinage d'un Prince de qui vous n'avez aucun sujet de vous défier ; sans que je veuille faire aucune mention de tous les sujets de soupçon que vous devez avoir de Mr. le Duc de Savoye, croit-il que vous ayez oublié l'entreprise qui fut faite sur la Ville de Geneve au commencement du siecle passé ?

Mr. de Meillarede veut encore vous faire croire que son Maître ne desiré cette même Neutralité que pour vôtre unique sûreté, si c'est là le dessein de ce Prince, il en avoit un moyen bien sûr & bien prompt ; que n'acceptoit-il la Neutralité pour tous ses Etats que le Roi mon Maître avoit accordé, sur les instances que lui en avoit faites le Louable Corps Helvetique ?

Pourquoi Mr. de Meillarede vous menace-t'il des armes de son Maître, si vous acceptez la Neutralité du Chablais & du Faucigny ? Elle suffit cependant pour éloigner les Armées de vos Frontières, & pour y conserver la tranquillité que vous y desiréz : elle ne peut après cela être troublée que par Mr. de Savoye. Ainsi puisque cette proposition ne convient point à ce Prince, ce n'est donc point vôtre repos qu'il cherche d'établir, il n'a en vûe que ses propres interêts, il n'en faut point douter. Vous avez remuonné, j'ose dire sans fondement, quelque inquietude de voir la Savoye entre les mains du Roi mon Maître. Quelle marque
plus